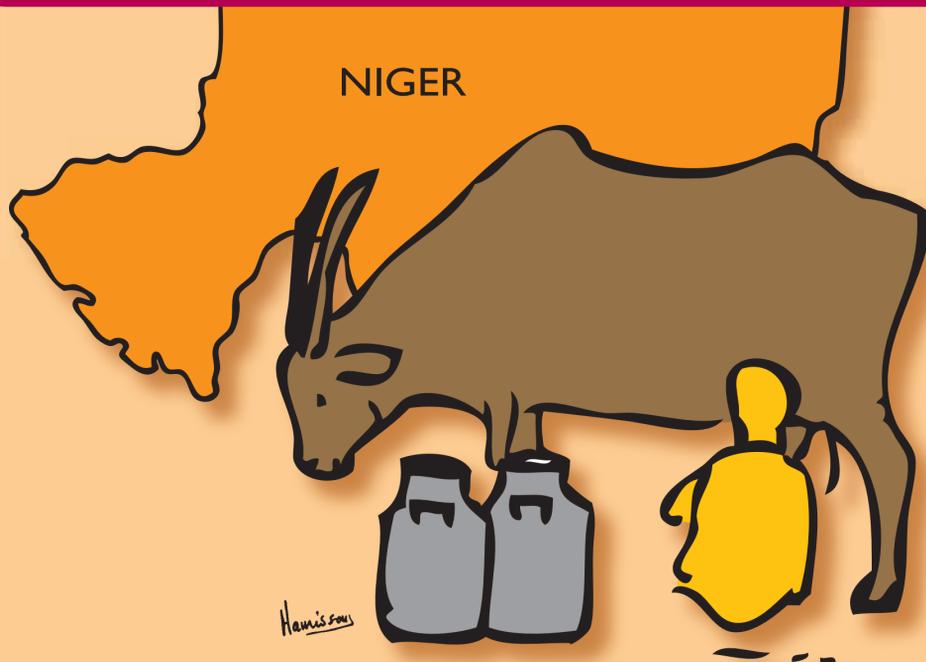


L'élevage est la «première mamelle» du Niger



• Un rôle social et culturel

Au Sahel, la pratique de l'élevage est avant tout un mode de vie. Les hommes entretiennent avec les animaux des relations étroites, liées à une manière spécifique de concevoir le monde.

Pour certains Peul, le nom de leur ethnie se dit Bororo et le nom de leur zébus se dit N'bororo. L'animal n'a pas moins de valeur que l'homme.

• Primordial pour la sécurité alimentaire

Source de protéines, le lait et la viande contribuent à la sécurité alimentaire quotidienne. Le fumier produit par les animaux permet également d'enrichir les champs. Le sang séché, les os brûlés et écrasés en farine sont une source de protéines et de calcium pour l'alimentation des volailles.

• Un rôle économique

Au Niger, 20% de la population vit exclusivement de l'élevage et 85% en dépend pour sa survie. L'élevage est le deuxième secteur le plus exporté du Niger.

Insulte nigérienne : « Tais-toi, qu'est-ce que tu veux dire, tu n'as même pas cent chamelles ! »

• Un rôle environnemental

Il est aujourd'hui prouvé que le pastoralisme mobile contribue à la durabilité des ressources et à la préservation de l'environnement.



L'élevage est une manière de vivre qui incarne des savoirs et des pratiques liées à un environnement particulier.



L'élevage valorise un environnement hostile (60% de la surface du Niger) pour d'autres activités.



La vente de lait, de fromage ou de yaourt représente une source de revenus importante pour les éleveurs.



La vente d'une chèvre ou d'une vache aide à surmonter les difficultés. On dit que l'animal est un «capital sur pieds».



L'animal reste le moyen de transport le plus utilisé.